



Le champ et les fruitiers.



En hiver.



La mare est un pôle d'attraction important dans un jardin naturel.

PLAIDOYER POUR LA NATURE

À la veille d'entamer un long périple en mer, Natacha Mottart et Olivier Legrain achètent une maison à l'abandon au milieu d'un grand terrain envahi de chardons. Ce sera leur port d'attache en cas de retour précipité.

À la veille d'entamer un long périple en mer, Natacha Mottart et Olivier Legrain achètent une maison à l'abandon au milieu d'un grand terrain envahi de chardons. Ce sera leur port d'attache en cas de retour précipité.

Le lieu est étonnant, non loin de Grez-Doiceau, coiffée entre un golf, une exploitation agricole et un bois exploité en sylviculture. Il forme un curieux contraste avec les alentours. Très vite, ils en saisissent tout le potentiel. Eux, dont la première passion est la mer, ont découvert l'œuvre de deux personnalités hors du commun, Gilles Clément et Sebastião Salgado (voir infra). L'un et l'autre tentent de réconcilier l'homme et la nature. Leur vision va avoir un impact considérable sur la réhabilitation de ce vaste espace.

Engagement

Pour Olivier et Natacha, la sauvegarde de l'environnement n'est pas un vain mot mais un

comportement. Olivier Legrain est économiste et Natacha Mottart, historienne de l'art. Galerie, elle expose des artistes dont les œuvres témoignent de leurs préoccupations environnementales et sociétales. Chaque geste positif compte, que ce soit dans l'aide apportée durant leur jeunesse à la rénovation des marais ou ils accostent. Leur jardin aujourd'hui peut être un

acteur de cette cause et servir la nature en devenant un habitat propice à la vie sauvage. Havre prêt à accueillir les hôtes de passage, volant, rampant ou marchant, sans trop de barrières ni de clôtures. Vieille chimère ramencée d'une tranche de vie suédoise, là où nulle limite ne sépare les jardins ni ne dénature le paysage.

Des habitats différenciés

Partager un lieu avec une multitude de créatures plus ou moins mystérieuses implique que plusieurs types d'habitats s'y trouvent réunis. Un petit étang comme celui qu'ils ont installé, non sans peine, est un pôle d'attraction important dans un jardin naturel. Il est un peu la

scène du théâtre. L'effet sur le psychisme est immédiat et c'est un moyen très sûr d'aider la faune. La présence de l'eau démultiplie le plaisir qu'apporte chacun des autres aspects du jardin. Ici, prairie, verger et coin de forêt sont plantés de manière à être en parfaite adéquation avec les convictions des propriétaires. Olivier et Natacha font d'abord appel au paysagiste Benoît Coppens, ancien collaborateur de Gilles Clément et fervent disciple. Après une première étude très complète, Benoît Coppens leur présente d'autres passionnés. Chacun expert dans son domaine. Tous collaborent et les savoirs se mêlent. La ligne directrice est l'équili-

boisement et Loïc Dahan, entomologiste, observe les insectes et tente d'encourager leur présence. Dans cette aventure entamée il y a quelques années et grâce à ce travail d'équipe, beaucoup d'univers jusqu'alors inconnus se sont ouverts à Natacha et Olivier. L'émerveillement est quotidien et va bien au-delà du simple plaisir de posséder un jardin.

Replanter la forêt

Gilles Clément est l'inventeur du jardin en mouvement. Il insiste dans chacun de ses ouvrages sur l'importance de travailler avec la nature et non contre elle. Sebastião Salgado, d'abord économiste puis photographe, se consacre à la reconquête des paradis naturels perdus. Wim Wenders raconte sa vie et son travail dans un documentaire primé à Cannes *Le sel de la terre*. Dans le domaine familial des Salgado au Brésil, les terres épuisées par des années d'exploitations et de pâturage bovin, sont replantées d'arbres par milliers pour reconstituer le biotope d'origine. Natacha et Olivier s'inspirent de cette expérience qu'ils sont allés découvrir sur place lors d'un voyage. Nicolas de Brabantère, de l'entreprise Urban Forests, les aide car, ici aussi, les terres sont en piteux état.

Marie Noëlle Cruysmans et Marie Pascale Vasseur

Partager un lieu avec une multitude de créatures plus ou moins mystérieuses implique que plusieurs types d'habitats s'y trouvent réunis.

bre des écosystèmes dans le respect de ce grand organisme plein de vie. Pascal Colomb, de la société Ecosm, prend en charge les prairies fleuries, Pascal Brackelaire les fruitiers, Nicolas de Brabantère le re-

Urban Forests

Nicolas de Brabantère est biologiste de formation et fondateur de la société Urban Forests. Ses nombreux voyages et des études de biogéographie le conduisent à s'intéresser au patrimoine végétal et à la restauration écologique des forêts. Un séjour en Tasmanie où il observe la remarquable capacité de la nature à se régénérer, mais aussi la découverte de la malfrade *Miconia* et sa pratique en Inde le décident à mettre en œuvre, chez nous, cette extraordinaire agilité de la nature.

Avec son équipe, parfois avec des bénévoles ou avec les enfants des écoles, il travaille en trois ans des fermiers désemparés en petites forêts urbaines accueillantes à la faune. Il en suit la maintenance jusqu'à leur déclin. Il propose pour ce faire en espèces les mieux adaptées aux conditions locales. www.urbanforests.com

Le Directeur Alain Wisniewski, quant à lui, est un spécialiste réputé de la restauration d'une végétation naturelle sur sols dégradés, industriels, urbains ou périurbains. Son conseil a permis de recréer des forêts indigènes dans le monde entier.